

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[128. Schlangenbad, Jeudi 7 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

128. Schlangenbad, Jeudi 7 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-09-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3947, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

128 Schlangenbad le 7 septembre

C. Gr. me dit que l'armée française est tout-à-fait. démoralisée, et diminuée d'un cinquième c'est ce que mande Cowley sur les rapports de St Arnaud. Cependant il

voulait faire l'expédition ; mais l'étonnement est grand de ne point parvenir à connaître l'état de nos forces, il ne se rencontre pas un traître. On dit 150 m. Cela paraît très exagéré, je vous ai dit que Woronzow n'estime pas que nous en Crimée puissions avoir plus de 50 m au surplus. Il ne se disait pas informé. Notre refus des propositions appuyées par l'Autriche laisse celle-ci sans prétexte de procrastinations, cependant on ne croit pas qu'elle nous déclare la guerre, mais on pense qu'elle avancera lente ment à mesure que nous reculerons jusqu'à notre frontière. Elle occupera paisiblement les principautés et se croisera les bras. La paix paraît plus éloignée que jamais.

Tout cela est un curieux spectacle. Si la guerre a été peu glorieuse pour nous jusqu'ici, elle n'a pas beaucoup réhaussé les puissances alliées. Il semble qu'on soit respectivement frappé d'impuissance, à moins que la Crimée n'en fasse, exception, ceci aura été une pauvre campagne. La durée nous est plus favorable qu'à vous. Nous sommes au centre de nos ressources. Vous êtes éloignés des vôtres. Ce que vous n'avez pas pu attaquer cette année-ci vous le pourrez bien moins l'année prochaine car nous aurons employé le répit à nous renforcer. Vraiment de part & d'autre ce qu'il y a de mieux à faire c'est de s'arranger. Comment faire passer ces vérités dans les têtes qui gouvernement, ou dans plutôt celles que ne gouvernent pas les Anglais. Les Cabarets et les journalistes là. Le journal de Francfort dit que la Reine Christine est atteinte d'aliénation cérébrale. La princesse [Crasalcoviz] vient d'arriver ici. Folle aussi. Elle ne veut pas voir Morny, en ce cas elle ne viendra pas me voir car il y est sans cesse. Demain je vous manderai le jour de mon départ. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 128. Schlangenbad, Jeudi 7 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-09-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9572>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

128/ Nikolausbad to 7 September ³⁹⁴⁷

638. On dit que l'armée
française est tout à fait
démoralisée, et diminuée
d'une cinquième, i.e. que
marchés (only) sur les rapports
de St. Arnaud. cependant
il voulait faire l'expédition;
mais l'émoussant s'opposant
à un point parvenu à
connaître l'état de nos
forces, il en résulte par
un traité. on dit 150 ^{fr.}
cela paraît très exagéré, je
vous ai dit que Woronsow
est intimé par que nous sommes
avoir plus de 50 ^{en la main} ^{fr.} millions
une surprise

il ne se disait pas informé.
notre refus de proposition
appuyé par l'autorité
civile elle-ci sans précepte
de procrastination, cependant
on ne croit pas qu'elle nous
délance la guerre, mais on
pense qu'elle avancera lente-
ment à mesure que nous
succéderons jusqu'à notre fin.
Elle occupera paisiblement
les principautés et reconstruira
les bras.

La paix paraît plus éloignée
que jamais. ~~et~~
tout cela est une curieuse piteuse
si la guerre a été perdue.

pour nous jusqu'ici, elle n'a
pas beaucoup avancé les
possibilités d'obtenir. il n'est
pas sûr qu'on soit respectueusement
frappé d'incapacité; à
moins que la fin de la
réception, elle aura été une
paix sans succès. Les
~~deux~~ ^{deux} sont les plus favorables
qui aient vu. nous sommes
au centre de nos ressources.
vous êtes éloignés de voter.
après vous si nous ne pouvons
attaquer cette année si vous
le pouvez bien nous l'année
prochaine car nous aurons
employé le sujet à nous
renforcer. vraiment

de percher d'autre ce qu'il y a
de mieux à faire i'ulde
s'arranger. concurremment faire
passer ces nouvelles dans les
têtes qui sont si sensibles, et
plutôt celles qui se font
par les anglais - les catholiques
et les journaliers là.

Le journal de Frankfurt dit
que la ruine spirituelle est
atteinte d'aliénation cérébrale.

La prisonnière française
vient d'arriver ici. Elle
aussi. Elle ne veut pas
voir Moray, mais car elle
se verra par une voie
ce il y a et sans cesse. Je
vous enverrai lignes de son départ
adieu. adieu.

Notre sœur la digne
attendant de nouvelles de l'expédition de
Grinde. Il est arrivé hier, dans ma maison,
une lettre d'un petit soldat du 2^d de ligne,
de Varna, du 20 Août. Il s'attendait tout
ce matin à être embarqué, mais on ne
leur dit pas du tout où ils vont. La lettre
est gaie et certain; point de découragement
ni de peur du choléra. Il en parle en
passant, et comme du passé.

Tout ce qui vient de Principauté indique
que les Turcs vont lâcher de passer le Pruth
et de vous pousser en Bessarabie. Il y
aura certainement là aussi quelque mouvement
Anglo-Français. On continuera de vous
solliciter à dissimuler vos moyens de
réponse. La proclamation de l'Empereur
au camp de Boulogne donne à Louis qu'une
partie de ses troupes ne tarderont pas
à entrer aussi en campagne, et comme il
s'en va trop tard pour la Bulgarie, elle
ira sans doute renforcer l'armée